



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



N° 7 | 2016

Crimes de masse, génocides et perceptions de la souffrance des victimes

Epigénétique et déportation

Martin CATALA

Jean-Michel ANDRÉ Président
Commission médico-sociale
Fondation Mémoire Déportation, Paris

Édition électronique :

URL : <https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-7/889-epigenetique-et-deportation>

DOI : numerev_1532

Date de publication : 05/06/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : CATALA, M., ANDRÉ, J.-M. (2016) Epigénétique et déportation. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (7). https://doi.org/10.34745/numerev_1532

Depuis une trentaine d'années, le concept d'une transmission des séquelles du stress de la déportation vers la descendance a fait son chemin. On recherchait des éléments de compréhension sans qu'aucun ne puisse apporter d'argument décisif jusqu'à ce que, ces dernières années, des progrès en génétique nous apportent la preuve que des molécules peuvent interagir avec les gènes pour modifier leur expression. Ces molécules seraient transmissibles aux descendants avec des possibilités de réversibilité. Cette voie nouvelle de la génétique se nomme l'épigénétique. Nous considérons que cette découverte ne peut être sans conséquence pour la compréhension des problèmes rencontrés par les anciens rescapés des camps et leurs descendants et doit être examinée avec la plus grande attention car ils pourraient permettre d'apporter quelques éléments de réponse aux survivants et à leurs enfants. La poursuite des progrès en épigénétique, coordonnée aux autres modes possibles de transmission, nous donne l'espoir d'envisager de nouvelles pistes d'intervention pour aider les familles et les victimes de traumatismes d'hier mais aussi d'aujourd'hui.